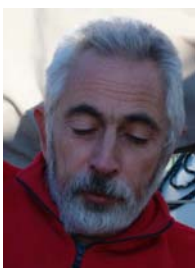




Les voiles de Saint-Tropez 2004

Par André dit le gros Dédé



La préparation



Comme c'est maintenant devenu une habitude, la nouvelle saison débute par le carénage sur le port de Corbière à l'Estaque.

Mais pour cela il faut au préalable, convoyer le bateau

de Port-Miou à Corbière.

Le vendredi 24/09 les 2 André qui, visiblement ont complètement perdu le sens commun, tentent le convoi malgré un avis de fort coup de vent ! A mi-chemin de Riou, nous retrouvons le sens commun et décidons de retourner à Port-Miou.

Nouveau départ le dimanche 26/09 avec pour renfort Sylvie et Caroline comme équipières émérites. Bon coup de vent sous les falaises de Marseillevyre. Nous abordons Maire avec 2 ris et foc 2 (*la prise du 2^{ème} ris nous aura bien fait transpirer*). Finalement nous rallierons le port de Corbière en à peine 4 heures.

Les jours suivants André et Sylvie avec un petit renfort

de Dédé décaperont entièrement le bateau et aboreront de belles couleurs rouges.

Le jeudi 30/09, André convoie seul le bateau vers Port-Miou. Comme toujours pour la Nioulargue, le moteur est récalcitrant. Cette fois-ci la panne semble grave.

Vendredi 1^{er} octobre, André avec l'aide d'un mécanicien démonte la pompe d'injection de gasoil. Verdict : il faudra se passer de moteur pour toute la durée de la Nioulargue !

Le convoi

Vendredi 1^{er} octobre dans la soirée les 2 André se préparent : chargement du bateau, préparation des voiles qui seront notre seul moteur. Vers 21 heures nous sommes fin prêts, mais pas le moindre souffle de vent dans la calanque. On décide de dormir un

peu. Vers une heure du mat je me réveille et il me semble que le penon bouge un peu. Branle-bas de combat et vers 01h15 nous quittons la panne. Mais le vent n'était qu'une illusion, alors André godille et Dédé pagaie. Finalement on arrive à

sortir de la calanque vers 2 heures du mat.

Je prends la barre et André va se coucher. Le vent se lève un peu en milieu de rade de Cassis et l'on file entre 3 et 4 Nd. Vers 3 heures du mat Attila franchit la ligne Sémaphore-

Cassidaigne.

Avec la fatigue il me semble que je passe trop près des Magnons et donc j'empanne pour m'écarter. D'ailleurs depuis le Bec de l'aigle je n'arrête pas : tangonne le génois, empanne, détangonne, retangonne, empanne, ...

Enfin vers 7 heures, avec à la fois le levé du soleil et d'André, nous passons le cap Sicié. Ensuite que du bonheur : Pilote auto + Spi + petit dej préparé par André.

Le vent monte de plus en

plus. A hauteur de Porquerolles on change le spi pour trinquette et génois tangoné. On déboule à plus de 8 Nd en moyenne (*record à 9,66*). Le pilote ne suit plus il faut barrer pendant qu'André prépare une super salade (*là je fayote un peu*). A 15h20 on passe la Rabiou, et là le golfe reste fidèle à sa tradition : pétrole noire, puis un peu de vent au près, puis sous spi, puis au près, et enfin il faut prendre un ris pour rentrer dans le port de Cogolin. Il est 17h45. Les placiers avec leur zodiac nous aideront jusqu'à

la panne. Rangement du bateau, douche et il ne nous reste plus qu'à attendre Corinne et enfin récupérer Charlène.

Petit repas préparé par Corinne et vers minuit une bonne nuit de sommeil nous attend.



Dur la voile au petit matin

Dimanche 3 octobre 2004

Journée sportive avec au programme : marche forcée, natation, musculation, préparation psychologique.

En fin d'après midi nous récupérons Sylvie à Saint-Tropez. Nous sommes maintenant au complet pour les Voiles de Saint-Tropez 2004 et nous snobons l'apéro de l'organisation pour profiter de la villa de l'Escalet



Des conditions de travail inhumaines

Lundi 4 octobre 2004



Bon départ à la voile de la panne. Mais ensuite la journée commence mal pour Charlène qui perd ses lunettes à la sortie du port de Cogolin.

Elle a un gros petit chagrin. Enfin peut être que ses lunettes retrouveront les miennes perdues 2 ans plus tôt au même endroit, et se raconteront des histoires de lunettes.



Lundi 4 octobre 2004: la première régatée

1^{ère} Régatée : Parcours n°3 – distance 20 N



Départ tour Portalet, porte de la Rabiou, le lion de mer (bâbord), Porte de la seiche à l'huile, arrivée tour Portalet
Vent de NE force 2 virant SE force 2 à 3

Bon départ bâbord amure à la bouée. Louvoyage jusqu'à la Rabiou. On ne tricote pas toujours très bien dans la baie des Canoubiers. Un peu d'énervement au moment de l'envoi du spi avec une grosse perte de temps pour ne pas avoir voulu perdre un de temps pour replier

le spi (*mais au fait c'est qui qu'à pas voulu replier le spi ?*). Bon bord sous spi. Belles manœuvres d'empannage et d'affalage. Retour au près : nickel jusqu'à 5 mn de la Sèche à l'huile où l'on se retrouve dans une veine de moindre vent et donc on se fait lâcher par le JOD35 Géronimo.

Arrivée réduite à la Seiche à l'huile.

De retour à Cogolin, bon créneau à la voile pour retrouver notre place.



Bilan 11^{ème} . C'est finalement un bon début pour un équipage qui ne se connaît pas encore très bien

Mardi 5 octobre 2004

2^{ème} régatée : Parcours n°4 – distance 27 N

Départ à environ 1 nautique au SE de la Moutte, bouée de dégagement (tribord), Porte des Roches Fourras, bouée de Cavalaire (tribord), porte des Roches Fourras, la Moutte, porte de la Rabiou, arrivée tour Portalet.
Vent E force 3

Bon départ. On se fait un peu em... au niveau de la bouée de dégagement. Bon bord

sous spi mais un peu trop lent sur la fin. On aurait du empanner beaucoup plus tôt. A la bouée de Cavalaire grosse frayeur avec Charlene qui tombe à l'eau pendant l'affalage du spi. Charlene se rattrape in extremis à la filière inférieure et finalement ne sera pas trop mouillée ! Retour au près. Il semble que l'on ne tricote pas très bien, mais ce n'est pas si certain. Arrivée réduite à la porte des Roches Fourras

Bilan très positif avec une place de 9^{ème}.

Belles manœuvres pour rentrer à la panne. Mais il est très tard (plus de 20h) alors nous n'irons pas à la sardinade (*tant pis pour moi qui adore ça*). Finalement on atterrie chez pizza bidule.



Mercredi 6 octobre 2004

Exercice n°1 : sortie du bateau de la panne

– Leçon n°1 :

Lancer le bidon depuis la panne d'en face
Faire naviguer le bidon
Appâter le bidon et rattraper le bidon

– Leçon n°2 :

Lancer de la touline

– Leçon n°3 (ou comment retrouver le sens commun) :

Faire bêtement le tour du port à pied avec le bout de 40m.

Mais au fait, c'est qui qu'à eu cette idée ?

Exercice n°2 : monter sur la zone de départ

Traversée humide de la baie

sous Solent (foc n°1)

Exercice n°3 : la régatée (et ben dis donc on est déjà crevé avant même de commencer !)

3^{ème} régatée : Parcours n°4 – distance 27 N

Départ à environ 1 nautique au SE de la Moutte, bouée de dégagement (tribord), Porte des Roches Fourras, bouée de Cavalaire (tribord), porte des Roches Fourras, la Moutte, porte de la Rabiou, arrivée tour Portalet. (*finalement c'est comme hier quoi !*)

Vent de NE force 5

Pendant la procédure, envoi du gégène avec une toute petite faute d'inattention dans le passage des écoutes par le skipper dont



on taira le nom, et cela d'au- tant plus qu'il a complètement raté son nœud de chaise.

Bon départ suivant André et trop sous le vent selon les membres du « F.L.E.(Front

de Libération des Equipiers) » qui vient de se constituer.

Bon bord de près jusqu'à la bouée de dégagement.

Envoi du spi avec un essai d'erreur très vite contrôlé par le FLE. Bon bord, mais un peu de tension à l'empannage pendant le repas ; finalement nous avons, peut être, perdu un peu de temps.

Très bon passage à la bouée de Cavalaire avec une Charlène très attentive au moment de l'affalage du spi (*ben oui quoi, elle n'a pas envie de se*

retrouver à l'eau).

Bon louvoyage de retour. Un grand merci au big italien d'avoir déventé Alabianca le petit italien. Beaucoup de stress sur 2 tribords mais Sylvie a l'œil et le bon.

Bon envoi du spi à la Moutte.

Bilan encore très positif avec une place de 8^{ème}. On s'améliore de jour en jour



Parcours de la bouée de Cavalaire

Jeudi 7 octobre 2004

Journée cool de récupération. Petits ronds dans l'eau pour voir les vieux gréements. Dans un vent force un-demi Charlène se fait une belle bosse au front lors d'un empannage sous spi !



Cette fois nous ne loupions pas la soirée sur la plage de la Pounche et les mergez carrées !



Bon, on dira pas aux potes de Coyote que Charlène tombe à l'eau, se fait des bosses, pue des pieds,.....



Vendredi 8 octobre 2004

4^{ème} régata :Parcours n°14 – distance 28 N

Départ à environ 1 nautique au SE de la Moutte, bouée de dégagement (bâbord), Le Mourrenegre (tribord), la Nioulargue (tribord), les Isambres (bâbord), porte de la Rabiou, arrivée tour Portalet Vent au 55° force 5 faiblisant 4 en fin d'après midi Bon départ après avoir bien

em... Manapany. Bon bord de près assez humide jusqu'à la bouée de dégagement. Grand bord de bon plein (5N), puis très grand bord petit large(7N), et enfin un bord sous spi.

On marche bien ; Attila est bien réglé en particulier par Sylvie qui pendant mon coup de pompe règle en même temps le génois et la grand-

voile.



Les manœuvres sont bonnes. Du coup les membres du FLE constatent que le chef a dit :

- une fois : très bien
- une fois : parfait
- une fois : plus que parfait

Bilan une belle place de 7^{ème}.



En chemin vers Cogolin et grisé par nos belles manœuvres on s'exerce à l'affalage du spi au vent. Les ordres sont clairs et précis : toi tu ouvres. C'est moi ? Mais non pas toi. Alors c'est moi ? Mais non c'est toi. C'est moi alors ? Bref ce n'est pas la bonne personne qui ouvre je ne sais plus quoi qui devait rester fermé. Finalement c'est clair, le spi part à l'eau et Attila passe dessus, mais c'est de la faute du spi qui lui passe dessous ! (*il faudra que l'on révise cette nouvelle manœuvre !*)



Samedi 9 octobre 2004

Avant de participer à la dernière régates, il faut au préalable lever le camp de l'Escalet et surtout arriver à se tasser à 5 avec nos sacs dans la petite voiture de



Corinne déjà pleine de dossiers et autres objets divers. En direction de la Moutte Corinne rentre dans le bateau pour préparer les sandwiches ; « c'est bizarre on dirait qu'ils ont donné le départ des

Wally et pourtant il n'est que 11 heures ! ». Et oui, hier soir au lieu de faire les boutiques, écouter John Morgan, et picoler chez BMW on aurait du passer par le comité et regarder les avancements....

Nous passons la Moutte, les départs s'enchaînent. On continue en direction de la bouée de fin de ligne, au près dans un vent de NE force 4 établi. Voilà c'est notre début de procédure et la bouée semble encore loin. On y croit, on se rapproche, 5, 4, 3, 2, 1 Top départ. On passe la ligne en rasant la bouée lancé à 6,5 Nd. Finalement cela sera notre meilleur départ !

En route pour le parcours n°14 comme hier. On marche bien, le bateau est bien réglé, les manœuvres sont bonnes. André décide de ne pas spier sur le bord de petit large vers la bouée de la Nioulargue, et bien lui en prend car cela nous permet de doubler Ala Bianca. L'arrivée est réduite à la bouée de la Nioulargue. Aussi il nous manquera le grand bord sous spi pour retourner à la tour Portalet et faire la différence sur les bateaux à petit rating. Malgré notre bon parcours nous serons donc déçus de notre place de 9^{ème}.

**Bilan total :
9^{ème} au
classement
général avec le
sentiment
d'avoir bien
navigué au
mieux de nos
capacités**

Le retour sur terre



De retour à Saint-Tropez on fait du stop afin que Charlene retrouve ses potes de Coyote (*les nazes, ils ne sont*

que 15^{ème} au général).

Après avoir récupéré nos affaires dans la voiture de Corinne à Cogolin, nous partons pour Port-Miou à 18 heures.

Une fois passé le cap Camarat le vent manque un peu. Des orages grondent, aussi en prévision André préfère passer directement du génois au foc n°2. Un peu plus tard

étant finalement pas assez toilé on tangonnera la trinquette, pour finalement remettre le génois vers le cap Sicié. Ah le cap Sicié! Pas de vent mais une houle d'enfer. Il nous faudra batailler presque 3 heures pour enfin toucher du vent de SW. Nous arrivons à Port-Miou vers 11 heures. Sylvie aura barré une quinzaine d'heures d'affilée !

*Il nous faudra à tous
plusieurs jours pour
retrouver le sens
commun, ranger les
souvenirs, et préparer
le sac pour de
nouvelles aventures
avec La Bouée Jaune*



La Bouée Jaune
45, Bd Léonard-Combe
Le redon
13009 Marseille

Téléphone : 04.91.26.71.50.
Télécopie : 04 91.26.71.50
Messagerie : andrejsimon@free.fr

LaBoueeJaune .bidule

Rejoignez LA BOUEE JAUNE

Avec LA BOUEE JAUNE c'est la voile passion dans un cadre convivial.
C'est aussi de la navigation dans le respect des traditions

Avec LA BOUEE JAUNE c'est le vent, le soleil, la mer et l'amitié



La Bouée Jaune, association loi 1901 n° 0133092861 (JO du 02/01/1999) a pour but de favoriser la pratique sportive de la voile et la navigation hauturière.

ATTILA (FRA 8304), DEHLER DB1 est un voilier de course construit en petite série (30 ex) en Allemagne fédérale par la division course du chantier DEHLER pour la classe des 3/4 Ton de la jauge IOR..

Le DB1 LUV se classe 2ème du championnat du monde 1981, et POSITRON (DB2 évolution du DB1) remporte la victoire de la 3/4 TON Cup en 1984

